

Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1949)

Heft: 108

Rubrik: Verbandsmitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XXIII^e Congrès à Aix-les-Bains

Les Congrès se suivent et se ressemblent sous l'aspect invariable que présentent toutes ces journées annuelles professionnelles. Mais, celui que nous venons de vivre à Aix-les-Bains laissera, à n'en pas douter, un souvenir particulier à tous les participants. Si les joies gastronomiques incomparablement rehaussées par les meilleurs crûs français — mis à la portée de chacun par la grâce d'un change favorable — contribuèrent à créer une ambiance des plus euphoriques, c'est, cependant à la bienveillance et à la sollicitude des autorités, de la direction et du corps médical de la grande station thermale savoyarde que les congressistes suisses doivent le meilleur de ces deux journées.

Une seule ombre figure au tableau. S'il est regrettable que les fantaisies d'un chauffeur de car aient apporté une bien regrettable perturbation à l'horaire — ce dont nous nous excusons encore auprès de nos distinguées et si aimables conférenciers — elles nous permirent d'apprécier la légendaire souplesse de l'esprit français et la si courtoise et unanime compréhension de toutes les personnalités qui assurèrent le succès de ce Congrès. Pour essayer d'en donner un compte-rendu valable, force nous est de procéder chronologiquement.

Le rendez-vous général à la gare de Genève-Cornavin fut l'occasion d'une reprise spontanée des excellents rapports personnels et professionnels qui caractérisent ces rencontres annuelles. De ce seul point de vue, elles constituent déjà un enrichissement pour chaque praticien. Nous livrons cette amicale remarque à la méditation de la grande masse de nos membres-abstentionnistes qui prendront la peine de lire ces quelques lignes. Puissent-ils comprendre, avec nous, que nos Congrès contribuent, beaucoup plus qu'il n'est possible de l'exprimer, à rehausser le sens de notre valeur professionnelle et du respect mutuel, ainsi qu'à une plus exacte considération de la part du corps médical.

Le départ en cars de Collonges s. Salève, bien que marqué d'un intermède capable de compromettre à vie la fonction hépatique de notre si dévoué organisateur E. Kaspar, fut une réussite touristique. Le déjeuner à Rumilly, une salle ravissante et une cuisine qui se passe d'éloges mirent tout le monde en joie et en besoin d'expansion amicale. La chaleur de ces capi-

teux vins de France portèrent rapidement au plus haut degré l'harmonie des coeurs et des esprits. Nous nous en voudrions de ne pas dire à nos amis zurichois — pour ne parler que d'eux — combien leur gaieté et leur entrain faisaient plaisir à voir et à entendre. Espérons que le grand maître du jour, E. Kaspar y trouva un baume à sa peine et ses soucis.

La promenade de Rumilly à Aix, par un temps idéal, permit à chacun de goûter la beauté et le charme si prenant du paysage savoyard. Tout concourrait à préparer l'état de réceptivité le plus parfait pour écouter les conférences annoncées au programme.

L'arrivée aux Thermes Nationaux d'Aix, où nous fûmes si courtoisement accueillis par M. le Directeur Rigaud et M. le Docteur Herbert, Président de la Société Médicale, fit amèrement regretter, aux congressistes présents à l'heure fixée, le retard malencontreux d'un de nos cars. Si tous les chemins mènent à ... Aix, il est parfois difficile de concilier les joies touristiques et panoramiques avec l'exactitude qui n'est pas seulement la politesse des rois. Espérons que les congressistes qui n'ont pu assister à l'ouverture du Congrès auront au moins pu goûter pleinement leur pègrination.

L'allocution d'ouverture prononcée par M. le Dr. J.-J. Herbert, dans un esprit d'amitié franco-suisse, créa d'emblée une ambiance rarement connue dans nos Congrès. Nous tenons à le remercier une fois encore et nous plaçons à relever son témoignage d'estime adressé, avec tant de simplicité et de sincérité, aux praticiens en masso-physiothérapie suisses.

C'est à M. le Dr. Forestier — dont la renommée dans le domaine de la rhumatologie se passe d'éloges — qu'incombait la tâche d'ouvrir la partie médicale et scientifique. La clarté de son exposé et la maîtrise avec laquelle il nous fit une „Revue générale des affections rhumatismales“ aura, à tout le moins, apporté un peu d'ordre et de méthode dans les connaissances que les masso-physiothérapeutes doivent posséder, pour pouvoir utilement collaborer avec le médecin et servir toujours mieux l'intérêt public en face de ce fléau universel et encore si obscur du rhumatisme en général. Ce compte-rendu ne nous permet pas de donner, même succinctement, le résumé d'aucune conférence. Nous espérons que M. le Dr. Forestier

voudra bien nous faire l'honneur de nous écrire un article que tous les congressistes d'Aix attendent impatiemment. Par ailleurs, le Docteur Forestier ayant eu la délicatesse de mettre à notre disposition des brochures, nous ne manquerons pas d'en faire une analyse ici, en temps voulu. Nous suggérons également à notre rédaction d'envisager la publication d'articles sur le rhumatisme, en l'assurant de notre maudite contribution dans cet effort d'information. Qu'il nous soit permis, en remerciant le Dr. Forestier, de relever encore sa déclaration, d'une liaison spirituelle nécessaire entre le médecin et le masso-physiothérapeute.

M. le Dr. Rozier, Vice-Président de la Société Médicale, en nous entretenant des „Indication du traitement thermal d'Aix-les-Bains“ mit magistralement en évidence les possibilités de la grande „arthropole française“, qu'il démontre éminemment „polyvalente“. Ses travaux nous seront également l'occasion de maintes citations au cours des articles que notre organe se doit de publier.

M. le Dr. Herbert, Président de la Société Médicale, parla ensuite du „Rôle du traitement thermal dans les suites de traumatismes et dans les suites des infections chirurgicales ostéo-articulaires“. Son exposé, passionnément écouté paraît in extenso dans ce numéro. Nous remercions très sincèrement M. le Dr. Herbert d'avoir bien voulu nous remettre son texte. Sa haute conscience médicale et scientifique est admirablement mise en valeur dans une remarque faite au cours de son exposé, et qu'il nous a autorisé à ajouter à son texte. Son affirmation nous est d'autant plus précieuse que, ainsi que nous le lui avons dit, nous en avons une quasi-certitude, acquise par de longues années de pratique et d'observation masso-physiothérapique. Le Dr. J.-J. Herbert déclare que „toute thérapeutique calcifiante et vitaminée n'a d'action que si elle est associée à la physiothérapie. Une calcithérapie chez un malade inactif risque de développer une calculose rénale. „Raison importante — avec bien d'autres méconnues ou ignorées — d'une collaboration toujours plus étroite et effective entre le médecin et le praticien en masso-physiothérapie.

C'est au tour de M. le Dr. Françon, Président de la Ligue française contre le rhumatisme, de parler des „Techniques thermales d'Aix-les-Bains employées dans les diverses affections“. Ayant pris la peine de donner lecture de son

exposé en langue allemande, nos congressistes alémaniques lui en surent gré, comme bien l'on pense. Les suisses romands apprécieront d'autant mieux sa peine qu'ils ont journallement l'occasion de se heurter aux difficultés de la langue de Goethe. Ajoutons, entre parenthèse, que notre situation trilingue restera toujours le point délicat de nos Congrès et qu'il sera toujours impossible de pouvoir satisfaire tout le monde.

La partie d'information scientifique et médicale si magistralement faite et combien appréciée, une nouvelle „source“ de satisfaction — le mot prend ici une pleine signification dans les deux sens! — nous attendait. La visite des sources et des anciens bains romains, sous la conduite de M. le Dr. Coutaz, fut un régal historique, archéologique, littéraire, poétique et médical. Que le Dr. Coutaz trouve ici l'expression de notre reconnaissance et de notre émotion. La chaleur communicative de son érudition, de son humanisme, et de sa courtoisie si française, firent revivre les fastes d'un passé thermal, dans une intense curiosité et émotion collective. L'auteur de ces lignes ne saurait assez vous dire, Dr. Coutaz, combien furent grands son regret et sa déception, d'avoir dû vous remercier, en votre absence, au banquet officiel, alors que tous, nous aurions tant aimé vous avoir parmi nous!

Encore sous le charme de cette évocation d'un passé thermal prestigieux nous fumes reçus au Casino par la municipalité, M. le Dr. Graber, adjoint au Maire, et représentant des autorités, sut, au cours d'un apéritif très goûté en cette belle fin d'après-midi aixoise, exalter l'amitié franco-suisse, en des termes d'une telle sincérité, qu'en l'écoutant, on se surprenait à penser, avec je ne sais plus quel auteur; „Tout homme a deux patries, la sienne et la France“. Il n'est sans doute pas de meilleure façon d'exprimer notre reconnaissance au Dr. Graber et à la municipalité d'Aix.

Le banquet officiel — une réussite à tous points de vue — réunit congressistes et invités à l'Hôtel Louvre et Savoy. Ce fut l'apothéose de cette journée franco-suisse. Le président central, mué de force en major de table, eut une bien lourde responsabilité oratoire. Il espère seulement n'avoir déçu personne, et surtout n'avoir oublié de saluer aucune personnalité, ni souligner l'exact mérite de tous ceux qui contribuèrent au succès de ce Congrès. Nous eûmes successivement le plaisir d'entendre M. le Dr.

Herbert, au nom de la Société Médicale, M. le Dr. Forestier, M. le Dr. Françon, au nom de la Ligue française contre le rhumatisme, M. Rigaud, directeur des Thermes Nationaux, M. le Dr. Graber, représentant des autorités. Nous avons également le plaisir de saluer Monsieur Croissant, directeur du syndicat d'initiative, M. Massonat, président du syndicat des techniciens de l'établissement thermal, M. Barbaux, président du syndicat des masseurs de la Savoie.

Enfin, notre joie était complète de pouvoir saluer et d'entendre nos amis et confrères français, M. Nicolle, vice-président de la Confédération des professions médicales auxiliaires, et président de l'Union Internationale des professions médicales auxiliaires, M. René Morice, président de la Société de Kinésithérapie, tous deux venus de Paris, M. Marcelon, vice-président de la Fédération des techniciens médicaux, ainsi que Mme. et M. Saby, de Grenoble, vice-président de la Fédération des Masseurs-Kinésithérapeutes. Inoubliable soirée d'échanges culturels et d'amitié franco-suisse.

La seconde journée débuta par une baignade fort appréciée et délassante dans la magnifique piscine olympique des Thermes Nationaux. Puis par groupes, sous la conduite des médecins de l'établissement ce fut la visite des locaux techniques avec démonstrations des différentes applications d'hydro et de physiothérapie. Nos remerciements s'adressent spécialement à MM. les Dr. Blanc et Rozier pour la conscience avec laquelle ils s'acquittèrent de leur tâche. Les nouveaux Thermes Nationaux d'Aix justifient bien son renom de grande „arthropole française“. Son importance grandissante — elle occupe 120 techniciens thermaux, l'a mise dans

la nécessité, pour satisfaire ses besoins, de créer une Ecole de Technique Thermale.

En fin de matinée, M. le Directeur Rigaud fit l'honneur d'une réception, à son bureau, au Comité Central. Avec une amabilité, dont nous nous souviendrons, et une charme spécifiquement français, il nous documenta sur les problèmes sociaux que posent l'administration des Thermes Nationaux et sur ses recherches hydro-minérales. Nous ne savons s'il faut le plus admirer, en M. Rigaud, ses qualités d'administrateur ou sa valeur d'homme de science, mais une chose est certaine, c'est un homme de cœur et un grand ami de la Suisse. Avec une spontanéité, dont nous le remercions vivement, au nom de tous les membres de notre Fédération, il nous fit part que, sur présentation de leur carte, les praticiens suisses bénéficieraient d'une réduction de 50 % sur les traitements thermaux d'Aix.

Ajoutons, et cela fixera la position morale des Thermes Nationaux d'Aix que, dans la brochure publiée par le Ministère de la santé publique, la gratuité du traitement thermal est accordée „aux malades suisses envoyée à Aix-les-Bains en vertu de fondations charitables“.

En terminant, notre reconnaissance va à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce XXIII^e Congrès. Qu'il nous soit permis de mettre au tableau d'honneur, l'animateur de ces journées, notre infatigable et si dévoué E. Kaspar, et nos confrères O. Bosshard, Heinze et Mme Décosterd, pour leur si précieuse collaboration. A tous, un très grand merci. Et, à tous nos lecteurs, une chaleureuse invitation à participer au congrès de 1950, qui doit être placée sous le signe d'une participation record!

F. V.

65^e Anniversaire de la Fédération Hollandaise des Gymnastes médicaux, Masseurs et Physiotechniciens

La Nederlands Tijdschrift voor Heilgymnastiek, Massage en Physiotechniek à l'occasion de son congrès jubilaire avait eu la délicate attention d'inviter un délégué de notre fédération. Le soussigné qui, devait se rendre en Hollande, avait été chargé par le Comité Central, de représenter notre Fédération. Malheureusement, par suite de la maladie et du décès sa mère, il n'a pu le faire. Bien que s'étant excusé télégraphiquement auprès de la Fédération Hollandaise, et n'ayant plus la possibilité

matérielle de se faire remplacer, il tient, au nom du Comité Central et de la Fédération Suisse, à exprimer encore ses regrets et sa vive sympathie aux dirigeants et à la Fédération Hollandaise. Les praticiens en masso-physiothérapie suisses saluent leurs confrères hollandais et souhaitent que des rapports d'amitié professionnelle toujours plus étroits unissent nos deux fédérations.

Au nom du Comité Central
Le Président: **F. Voillat.**